

COMMÉMORATION

Huningue à l'heure napoléonienne ce week-end

La ville de Huningue s'apprête à faire un saut dans le temps au début des années 1800, ces samedi 2 et dimanche 3 octobre, avec une grande fête pour célébrer le bicentenaire de la mort de Napoléon et les 340 ans de la forteresse de Huningue.

Ses vestiges sont plutôt discrets. Ne subsistent que quelques rares pans de murs de cette forteresse imaginée par Vauban et dont la construction remonte à 1681. Un passé que la ville de Huningue essaie de mettre en valeur, comme lors du chantier de restauration de la demi-lune de la rue de l'Horticulture il y a deux ans. « Le glorieux passé de la forteresse est devenu impalpable et muet aujourd'hui. On ne voit plus grand-chose de cet édifice », constate Jules Féron, adjoint au maire et conservateur adjoint du Musée historique et militaire de Huningue.

Des reconstitutions et conférences

La ville entretient également un lien intime avec Napoléon puisqu'elle a connu le général fait d'armes de l'Empire : « Le 8 juillet 1815, alors que Louis XVIII remonte sur le trône de France et que l'empereur est en route pour son exil sur l'île de Sainte-Hélène, on se bat en



Les membres de l'association 16^e Régiment d'infanterie légère de Reims proposeront des démonstrations et manœuvres à Huningue, ces samedi 2 et dimanche 3 octobre. DR

core à Huningue pour l'honneur de la France et pour l'empereur jusqu'au 28 août », souligne Jules Féron.

Alors, pour faire revivre ce passé, l'élu a mis sur pied un week-end de fête et de commémoration ces samedi 2 et dimanche 3 octobre à Hu-

ningue. Le spectacle sera surtout à l'extérieur, avec une quarantaine de membres de l'association 16^e Régiment d'infanterie légère, qui installeront leur bivouac et vivront comme au temps de l'Empire pendant deux jours, que ce soit pour le couchage et les repas, ou pour les entraînements au tir, manœuvres et autres défilés militaires.

Le public pourra également visiter le Musée historique et militaire de la ville (deux visites guidées sont programmées samedi à 15 h et dimanche à 10 h), assister à des conférences (samedi à 17 h et dimanche à 16 h), à la Timonerie, 3 quai du Maroc) et faire un tour à l'église de Garnison, où une exposition philatélique de l'APCNR (Association philatélique, cartophile et numismatique Regio) de Saint-Louis sera présentée.

L'association vendra également le carnet prestige de quatre timbres sur le thème du 340^e anniversaire de la forteresse, qu'elle a éditée (en partenariat avec la Poste) spécialement pour l'occasion.

Sébastien SPITALERI

Y ALLER Samedi 2 et dimanche 3 octobre, au parc du Temple, sur la place Abbattucci, à la Timonerie, au Musée historique et militaire et à l'église de Garnison à Huningue. Accès libre, pass sanitaire demandé aux plus de 12 ans pour les visites au musée, l'exposition philatélique et les conférences.

BILINGUISME

Débat public sur la langue régionale samedi à Colmar



Le pont sur le Rhin à hauteur de Chalampé, vue du côté allemand. La question du bilinguisme et de la coopération transfrontalière sera abordée au cours du débat. Archives L'Alsace/Bernard STICH

À l'occasion de l'assemblée générale de Culture et Bilinguisme d'Alsace et de Moselle, prévue ce samedi dans la salle des Catherinettes à Colmar, un débat public est organisé sur le thème « La promotion de notre langue et de notre culture régionale : où en est-on ? ».

L'association Culture et bilinguisme d'Alsace et de Moselle/René Schickel-Gesellschaft tiendra son assemblée générale ce samedi 2 octobre à Colmar. À cette occasion, un débat public sera organisé sur le thème « La promotion de notre langue et de notre culture régionale : où en est-on ? ». Plusieurs intervenants prendront la parole : Jean-Marie Woehrling, président de l'association, Eric Straumann, maire de Colmar et ses adjoints Odile Uhlrich-Mallet et Richard Schalck, Laurence Muller-Bronn, sénatrice du Bas-Rhin, Yves Hemedinger, député du Haut-Rhin, Nicolas Matt, vice-président de la Collectivité européenne d'Alsace, chargé du bilinguisme.

Des « témoins » de l'action pour le bilinguisme évoqueront leurs expériences : Michel Lorentz, conseiller d'Alsace, maire de Roeschwoog ; Benjamin Huin, maire de Zimmerbach ; Jean-François Woll-

brett, adjoint au maire de munster, en charge de la politique linguistique ; Eric Loesch, principal du collège bilingue Victor-Hugo de Colmar et conseiller municipal.

La « mémoire des luttes »

La question « Bilinguisme et coopération transfrontalière » sera abordée via la présentation de deux initiatives des médias : la « plateforme culturelle Rhin supérieur » lancée par la revue *Badische Heimat* et Culture et bilinguisme (par Gerd Hepp) et le lancement de *Rheinblick*, le supplément en langue allemande de *L'Alsace* et des *DNA* (par Julien Steinhäuser, journaliste). Suivra un état des lieux de la situation en Moselle présenté par Philippe Mouraux, animateur de Schick-Lothringen. Enfin, Pierre Klein, président de la fédération Alsace bilingue présentera le thème « comment développer des lieux d'Alsace » et Jean-Marie Woehrling détaillera l'idée d'un conservatoire de la « mémoire des luttes pour la langue ».

Y ALLER « La promotion de notre langue et de notre culture régionale : où en est-on ? », débat salle des Catherinettes, 8 rue Kléber à Colmar, ce samedi 2 octobre de 14 h 30 à 16 h 30.

LITTÉRATURE

Chroniques d'un monde devenu « distant »

À la fin du livre, la bibliographie de l'Alsacien Laurent Bayart occupe cinq pages : il faut bien ça pour énumérer une soixantaine de livres (poésie, récits, nouvelles, théâtre...) publiés sur une quarantaine d'années. Ce dernier opus est à classer dans les récits ou les témoignages ; un rédacteur si assidu ne pouvait pas ne pas écrire sur ce que l'on vit tous : ce monde devenu encore plus singulier depuis qu'un virus y sème la zizanie...

L'ouvrage porte ce joli titre : *Le Monde distant de nos baisers perdus*. Il comprend environ 70 textes, souvent courts, qui sont autant de chroniques de la vie en France au temps du Covid-19. Le carnet de bord d'un amoureux des mots qui slalome entre les maux. Bayart y évoque le confinement, les masques, l'hôpital, les stades vides... et les plaisirs que l'on glane, encore, envers et malgré tout, auprès de ceux que l'on aime et des beautés que ce monde déroutant sait encore proposer à ceux qui, comme l'auteur, veulent bien les voir.

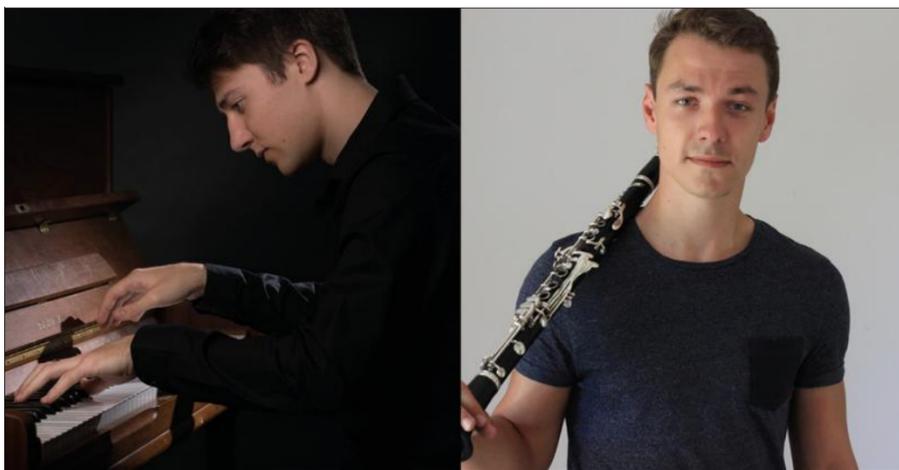
LIRE *Le Monde distant de nos baisers perdus (et autres effleurements)*, par Laurent Bayart, éd. Orizons, 182 pages, 19 €.



La couverture du livre. DR TTA-L01 15

MUSIQUE DE CHAMBRE

Une jeunesse talentueuse



Le pianiste Vincent Martinet et le clarinetiste Lilian Lefebvre. Photos Copy HEREDIA et Clément LEFEBVRE

L'Ajam œuvre depuis six décennies à la promotion des jeunes musiciens professionnels, au travers de séries de concerts chambristes en Alsace. La nouvelle saison s'annonce exceptionnelle par la densité des lauréats aux concours internationaux.

Le point d'orgue de la nouvelle saison de musique de chambre aura lieu au printemps : Jonathan Fournel, récent 1^{er} prix au prestigieux concours de la reine Elizabeth, viendra jouer des sonates de Chopin et Brahms. Les habitués de l'Ajam ont pu goûter par le passé aux remarquables productions du Mosellan, dont on loue la finesse de jeu et l'intelligence musicale.

Le piano apparaît une fois de plus incontournable – ou presque – cette année. Il se conjuguera à quatre mains avec un Geister duo, alias David Salmon et Manuel Vieillard, lui aussi bardé de prix. Celui-ci magnifiera les couleurs de l'automne dans des évocations de la *Mitteleuropa* – avec des œuvres de Schumann et Dvorák – et une partition

pleine de vitalité du jeune Brahms.

Au clavier toujours et au cœur de l'hiver, Joséphine Ambroselli participera avec la soprano lyrique Marie Perbot, révélation lyrique 2020 aux Victoires de la musique classique, à un récital « parisien » hors norme. Les styles s'y entrecroisent, de Schubert à Kosma, dans une mise en scène rafraîchissante. Le cadre habituel de l'Ajam déborde là du côté spectaculaire.

Par comparaison, le trio à cordes Arnold programmé à la fin de l'hiver pourrait apparaître un peu sage. C'est sans compter sur une affiche originale, où les Russes Taneïev et Schnittke donnent la réplique à Mozart, et sur la charismatique personnalité de cet ensemble homogène et complice qu'Arte, notamment, a su médiatiser à bon escient.

Démarrage ce vendredi

La saison démarre dès ce vendredi, à Altkirch, sur un mode intimiste. Deux complices du CNSM de Paris, le clarinetiste Lilian Lefebvre et le pianiste Vincent Martinet, joueront un programme embléma-

tique de cette formation à la large palette. Entre une rhapsodie de Debussy surprenante de légèreté, une sonate de Poulenc tour à tour mélodieuse et pleine d'une joyeuse folie, l'ineffable et crépusculaire premier numéro de l'opus 120 de Brahms – un sommet du romantisme – et un duo de Weber qui vouait une tendresse particulière à la clarinette, le public ne devrait pas s'ennuyer une seconde !

Christian WOLFF

Y ALLER Vendredi 1^{er} octobre à 20 h, Halle au blé d'Altkirch (billetterie : halleauble-altkirch.fr) ; dimanche 3 à 17 h, église protestante de Bischwiller (billetterie : mac-bischwiller.fr) ; mardi 5 à 20 h, château des Rohan à Saverne ; mercredi 6 à 20 h, Théâtre municipal à Colmar ; jeudi 7 à 20 h, conservatoire à Strasbourg ; vendredi 8 à 19 h, conservatoire à Mulhouse ; samedi 9 à 20 h 30, la Nef à Saint-Dié-des-Vosges ; dimanche 10 à 15 h, Théâtre municipal à Sainte-Marie-aux-Mines. Renseignements sur www.ajam.fr et caisse du soir (tarif plein : 12 €).

ANIMATION

La Fête des vendanges de retour à Barr

La ville de Barr reconduit la Fête des vendanges cette année après l'annulation de 2020. Le plus important événement du genre en Alsace, qui dure de ce vendredi à dimanche, attire plusieurs milliers de visiteurs. La formule est inchangée.

La fête démarre ce soir avec un dîner dansant et l'élection non plus d'une reine ou d'une ambassadrice, mais d'un duo d'ambassadeurs homme-femme de la ville de Barr, histoire d'être davantage dans l'air du temps.

Marché aux puces ce samedi

Ce samedi, il y aura le marché aux puces toute la journée dans le centre-ville ancien, des concerts jusqu'en soirée, des animations déam-

bulatoires et des dégustations.

La grande journée reste celle de dimanche, avec comme moment fort le cortège fleuri à partir de 14 h 45 toujours dans le centre ancien, composé de neuf chars d'associations et de groupes musicaux et folkloriques. Le thème sera « La musique dans tous ses états ». La fête s'ouvrira dès 10 h 30 et sera ponctuée de concerts, animations diverses et dégustations.

Y ALLER Fête des vendanges à Barr, du 1^{er} au 3 octobre. Entrée et animations gratuites, port du masque obligatoire, pass sanitaire exigé pour l'accès au concert de gala (samedi à 20 h place de l'Hôtel-de-Ville), aux cours et lieux de restauration.



Neuf chars sont annoncés pour le cortège fleuri ce dimanche à Barr. Le thème sera cette année « La musique dans tous ses états ». Archives DNA/Michel VOGT